



**Patrick Maury**

## **La scène et les coulisses**

Place de Clichy, le 14 décembre 1997

Mon cher Petr,

Comment rendre compte des dégâts que la lecture d'un livre<sup>1</sup> opère en nous ? De ce qui tombe et plus loin se relève ; nous qui passons notre maigre temps sur le boulevard à la recherche de cet autre impossible à saisir. *La scène et les coulisses*, dis-tu. Combien cela est vrai – tant nous courons alternativement de l'une aux autres. Oui, nous sommes bien cachés sur le devant de nous-mêmes – aveugles et lucides assez cependant pour dérober en passant ce triangle de chair jamais vraiment donné, ni perdu. J'aime extraordinairement cette façon que tu as de faire chuter tes phrases les unes dans les autres comme si nous tombions sans cesse de bras en bras. Ton livre est glacial et brûlant. La dérision attaque de partout, mais elle ne parvient pas à faire céder les digues qui nous séparent et nous unissent à l'autre dans *une coulée rayonnante de miel acide*. Moi aussi je veux reconnaître des *signes*. Et les yeux *perchés à l'horizon de la couverture* nous donnent à entendre cette *phrase ébréchée* de la nuit. Pour une fois encore, nous ne sommes pas tout à fait perdus et nous pouvons continuer à fouiller un monde auquel il faut bien que nous nous rendions. Tu as réussi le plus rare Petr, et ton livre d'amour sonne clair dans un temps où son souci ne savait plus se dire. Je te remercie pour cela.

Par le cœur et par l'esprit.

Patrick

<sup>1</sup> Petr Král, *La vie privée* (Belin, 1997).